Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse

Herausgeber: La Croix-Rouge suisse

Band: 78 (1969)

Heft: 3

Artikel: En marge de la journée mondiale de la santé : santé, travail et productivité

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-683432

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

En marge de la Journée mondiale de la Santé:

Santé, travail et productivité

L'Organisation mondiale de la Santé qui a célébré l'an dernier le 20e anniversaire de sa fondation a placé cette année la Journée mondiale de la Santé traditionnellement commémorée le 7 avril, sous le thème «Santé, travail et productivité».
L'homme est à la base de tout progrès et de tout développement et sans son intervention, matières premières, machines et argent ne seraient que des instruments stériles. Santé et productivité qui figurent au nombre des objectifs du développement, sont complémentaires puisque la productivité ne peut guère s'améliorer si elle ne s'appuie pas sur la santé, qui à son tour prospère grâce à la productivité.
Mais le travail dont découle la productivité comporte des risques, bien que la vie de l'homme ne soit plus mise en danger par le travail au point où elle l'était trop souvent dans un passé encore proche. Néanmoins, de nos jours, les conditions essentielles au maintien de la santé restent parfois négligées: poussières, chaleur, substances toxiques, bruit, fatigue, autant de facteurs qui nuisent à l'équilibre physique et mental du travailleur. Le technocrate qui ne pense qu'à la production, met au point des machines qui, pour donner de brillants rendements, n'en provoqueront pas moins des effets préjudiciables à la santé. Paradoxalement, des efforts irréfléchis en vue d'accroître la production peuvent aboutir à la réduire en provoquant maladie et absentéisme. Par contre, un programme judicieusement conçu permettrait, en évitant ces risques, de promouvoir la santé.
Médecine et hygiène du travail visent à prévenir maladies et accidents et à améliorer les conditions de travail. La machine peut être adaptée à l'homme plus facilement que l'homme à la machine. On peut aussi diminuer la fatigue et éviter la monotonie. Médecins, infirmières, travailleurs sociaux, architectes et ingénieurs sanitaires, tous peuvent contribuer à préserver le bien-être physique et mental du travailleur.
Dans ce domaine, il reste beaucoup à faire aussi bien dans les pays développés que dans les pays en voie de développement, soit partout où l'industrialisation joue un grand rôle dans le progrès économique. Et si les maladies professionnelles préoccupent depuis longtemps les pouvoirs publics de nombreux pays, c'est seulement après la Première Guerre mondiale que l'on a reconnu que, tout comme la maladie, les problèmes posés par l'industrie n'ont pas de frontière et exigent l'élaboration de normes internationales.

Médecine et hygiène sanitaire forment un domaine qui intéresse aussi les travailleurs eux-mêmes; lorsque ceux-ci ignorent les dangers auxquels ils sont exposés dans leur travail, cela peut avoir des conséquences tragiques pour eux. C'est pourquoi, dans l'application des programmes gouvernementaux de médecine et d'hygiène du travail, la Croix-Rouge peut jouer un rôle d'auxiliaire en attirant l'attention des travailleurs sur les risques que comporte leur emploi, en leur apprenant la prévention des accidents, les premiers secours dans l'industrie, l'exploitation forestière et l'agriculture.

L'ergonomie et la brouette

John Taylor

Ne nous y trompons pas, l'ergonomie n'est point une invention moderne, comme son nom pourrait le laisser supposer. Le génie préhistorique qui conçut la roue fut le premier à en appliquer les principes fondamentaux. Depuis lors, l'homme n'a cessé de redécouvrir cet ensemble de connaissances, dont l'importance par rapport au travail est aujourd'hui largement reconnue.

Encouragée par les exigences militaires durant deux guerres mondiales, l'ergonomie s'est transformée, à telle enseigne qu'elle implique aujourd'hui l'interaction d'un certain nombre de disciplines médicales et techniques. Le domaine de ses applications continue à s'élargir, et son utilité peut être aussi grande dans un champ de pommes de terre que dans la salle de commande automatique de la plus moderne aciérie.
Il est peu d'instruments de travail qui soient moins compliqués que la brouette, et pourtant ce véhicule est rarement manié comme il se doit. Les maux de reins sont l'une des causes les plus courantes d'absentéisme et de maladie chez les ouvriers agricoles, et un ergonomiste vous dira qu'il en va souvent ainsi parce qu'ils ne soulèvent pas correctement les brouettes chargées. Pour lever bien d'autres charges, l'ouvrier s'y prend mal: il se courbe, son dos et sa colonne vertébrale supportant tout l'effort, alors qu'il devrait garder le dos droit et soulever la charge avec les muscles de ses cuisses et de ses jambes, qui sont faits pour cela.

Rendements décroissants

Pendant des centaines d'années, on a considéré qu'il était judicieux, de la part de la direction, d'obliger l'homme à s'adapter aux difficultés de sa tâche.
Dans les filatures de coton, le bruit était à ce point assourdissant, que les ouvriers finissaient par devenir sourds. Les verriers de la Venise antique fixaient trop souvent leurs fours et, avant d'atteindre l'âge mûr, la cataracte venait brouiller leur vue. S'il arrivait, dans les fabriques du XIXe siècle, que la production diminuât, on s'arrangeait simplement pour étendre la durée du travail de douze à quatorze heures. Quant aux pauses régulières pour les repas, il n'en était absolument pas question.
Il est évident que, les considérations humanitaires mises à part, les anciennes attitudes vis-à-vis de la main-d'œuvre entraînaient une perte régulière à la fois d'ouvriers qualifiés et de production potentielle. Si les verriers avaient protégé leurs yeux, leurs employeurs auraient pu profiter de leur talent bien des années encore. La production a des chances d'augmenter pendant un certain temps si l'on prolonge la durée de la journée de travail, mais alors la loi des rendements décroissants intervient et la production baisse à mesure que les ouvriers s'épuisent.
Aujourd'hui, l'ergonomiste cherche à recourir à la méthode inverse, c'est-à-dire à adapter la tâche aux capacités de l'homme, du point de vue anatomique, physiologique et psychologique. Un incident qui s'est produit dans le cadre des programmes de développement industriel qui sont actuellement mis en œuvre dans maints pays illustre bien ce qui risque de se produire lorsque ses connaissances ne sont pas mises à profit. Une entreprise de Formose avait commandé à un fabricant européen un atelier complet pour la fabrication de postes à transistors, lequel devait être livré et assemblé sur place, prêt à fonctionner. La